

## Section 1 : Mise à jour du Contexte

La situation sécuritaire est restée relativement calme dans le Grand Kasai durant la période sous revue, malgré quelques incidents qui ont exposés les populations aux risques des violences et occasionné des pertes en vie humaine.

Kasaï Central :

Le banditisme urbain, la justice populaire, le vol du petit bétail, le vol à mains armées, Les tueries par balles, coups et blessures et arrestations arbitraires etc. sont des incidents qui ont alimenté l'aspect sécuritaire pendant cette période. Par ailleurs, plusieurs cas des conflits fonciers ont été signalés durant cette période, particulièrement dans le territoire de Dimbelenge (localités de Bakuandaye et Bena Kanyinga) à ou d'importants dégâts matériels et déplacements massifs de population ont été enregistrés. Le plus récent conflit est celui de Demba, dans la localité de Tshimbadi où deux frères se disputent le pouvoir coutumier.

Kasai :

A Mweka, une altercation entre les éléments de la FARDC et une famille locale a entraîné des coups et blessures et une vingtaine d'arrestations arbitraires. A Kamuesha, les éléments de la FARDC organisent à partir de 21h depuis le mois d'octobre des patrouilles au cours desquelles, tout individu rencontré est tracassé et rançonné. A Diboko dans la zone de santé de Kamonia, un élément de la FARDC a tué par balle un creuseur de diamant. 4 prisonniers se sont évadés de la prison de Luebo. Dans la zone de santé de Kalonda Ouest des cas de cohabitation conflictuelle entre les tribus Tshokwe et Luba ont été rapportés.

Depuis la réouverture des postes de PNC et des FARDC vers fin juillet dans certaines localités, les cas d'arrestations illégales et des tracasseries s'intensifient. Dans certaines localités comme Lungonzo, Katshimu et Lunyeka, l'instauration de cachots parallèles gérés par les éléments des FARDC a été signalée. De plus, les cas d'extorsion sont perpétrés sur les checks points des éléments des FARDC dans sur les axes de Lunyeka et Katshimu.

Kasai Oriental, Lomami et Sankuru :

Les principaux incidents de protection survenus en octobre dans les trois provinces ont été les viols, arrestations et détentions arbitraires, tracasseries policières, violences physiques et conjugales, enlèvements, proxénétisme, crimes et meurtres. Un conflit du pouvoir coutumier a opposé deux chefs de localités dans le village Bakua N'seka, ZS Mukumbi, AS de Tshilunde, Territoire de Lupatapata en Kasai oriental. Les tensions dues à un conflit lié aux limites de concessions champêtres opposant entre les deux villages voisins de Kombeleka et Kalendabaya dans la zone de santé de Kalenda ont causé un mouvement pendulaire de la population de ces deux villages. D'ailleurs l'arrivée de l'ex-gouverneur dans la ville de Mbuji Mayi en date du 12 octobre 2019 a suscité une vive agitation de la population qui ne veut plus de sa présence. Des manifestations contre son arrivée ont fait plusieurs blessés.

### Développement du contexte politique

- Une pétition a été signée par la majorité de députés provinciaux pour destituer le président de l'Assemblée Provinciale.
- Une note circulaire des Chefs de sous divisions provinciaux de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel interdisant le cumul des fonctions au niveau de l'enseignement a été lancée, ce qui pourrait rencontrer l'opposition des enseignants concernés et compromettre la suite de l'année scolaire.
- Une commission créée par le gouvernement provincial et composé de l'Administration et les élus de Dibaya est à pied d'œuvre dans le Territoire de Dibaya pour arbitrer le conflit opposant Kayembe Nsenda et Bena Muaba.

### Changements dans l'environnement de protection

-L'actualité humanitaire est ponctuée par le rapatriement volontaire (spontané et organisé) des réfugiés congolais d'Angola dans leur pays d'origine.

Bien que le rapatriement organisé ait commencé au Kasaï, le premier convoi des 2500 attendus d'ici fin décembre 2019 arrive au Kasaï central par Kalamba Mbuji le 13 novembre 2019. Ces mouvements de population pourraient rendre l'environnement de protection tendu si les communautés hôtes ne sont pas suffisamment sensibilisées. Les retournés ayant reçu des paquets retour en cash vont amorcer leur réintégration après deux ans d'absence.

-Il faut noter que les destinations finales indiquées depuis l'Angola sont modifiées à l'arrivée par plusieurs rapatriés, qui se retrouvent finalement à Tshikapa, Kamonia et Kamako. Les pressions sur les logements et les terres Emergent et risques de devenir sources de tensions et/ou conflits.

- Du point de vue santé : l'épidémie de la rougeole continue de s'étendre a presque toutes les zones de sante (notamment Demba et Ndesha qui sont les plus affectées) ; Les cas diarrhée accompagnée des fortes fièvres chez les enfants de 0-59 mois sont alarmants dans la zone de sante de Ndekesha, territoire de Kazumba). L'introduction du nouveau vaccin contre le rota virus dans le calendrier vaccinal pourrait diminuer les cas de diarrhée et ainsi améliorer la situation sanitaire chez les enfants.

La gratuité de l'enseignement reste encore d'application difficile dans certaines écoles du réseau catholique ; ceci se remarque par des pratiques allant dans le sens contraire de cette mesure;( monnayage du contrôle des dossiers ; perception des frais de fonctionnement etc.)

Les problèmes majeurs de protection relevés au courant de ce mois sont les conflits fonciers et Intercommunautaires, la recrudescence du banditisme urbain ; la rougeole et la diarrhée accompagnée de fortes fièvres et ayant occasionné beaucoup de décès chez les enfants.

Zones chaudes « hotspots » à signaler :

KASAI CENTRAL :

1. Les Territoires de Dimbelenge et de Dibaya où il y a toujours eu des conflits fonciers et les conflits de succession de pouvoir. Cette situation a été accentuée avec le conflit Kamuena nsapu ;
2. Demba dans le secteur de Lusonge, groupement de Bakua Muanza, localité de Tshimbadi ZS de Benaleka où le conflit actuel a déjà déplacé plusieurs personnes ;
3. Le pont Muanza Ngoma, le village Kajiba où l'on constate une présence permanente des militaires ayant érigé des barrières et qui tracassent les passants.

KASAI :

1. La situation de protection sur l'ensemble du Kasaï est caractérisée par des violations de droits humains (coups et blessures, violences basées sur le Genre et violences sexuelles, extorsion des biens. Tracasseries et arrestations arbitraires).
2. Les limites de deux territoires, Demba au Kasaï Central et Mueka au Kasaï constituent un point chaud à cause du conflit de limites entre le village bakua kenge (Demba) et ndenga mongo (Mueka) ; il y a risque d'affrontement entre ces deux peuples.
3. Plusieurs tracasseries militaires et policières à travers une multitude de barrières sur différents axes dans la province du Kasaï notamment sur les axes: Tshikapa - Kamweshu ; Tshikapa – Kamonia ; Tshikapa Luebo
4. L'absence et l'éloignement des services de justice demeurent le mobile de l'impunité et d'abandon de beaucoup de dossiers car cela impose des démarches parfois fatidiques aux personnes ayant besoin de ces services qui, pour la majorité n'ont pas assez des moyens.

## Section 2 : Mouvements de population

KASAI CENTRAL :

L'insécurité à laquelle font face les populations dû au conflit de pouvoir coutumier dans le territoire de Demba, a entraîné des mouvements de populations au sein de ce territoire, vers la localité de Tshimbadi. Un total de 1,109 personnes ont été déplacées et 1,851 personnes sont retournées.

Le mouvement des retournés spontanés a été clôturée avec la vague des retournés qui ont reçu leurs kits de réinsertion le 28 Octobre 2019 ; les camps de transit de kalamba mbutji et de Nkandji sont désormais disponibles pour accueillir les rapatriés d'Angola ;

KASAI :

Le retour volontaire des réfugiés congolais d'Angola dans leur pays d'origine ; certains de façon spontanées (2455 à Kamako) et d'autres de façon organisée est actuellement en cours (2500 d'ici fin décembre). Environ 300 personnes sont rapatriées par semaine. Leur zone de retour est principalement vers Tshikapa. Une faible proportion se dirige vers Kamonia, Kamwasha et Kamako. Très peu descendent vers Kikwit et Kinshasa.

### Section 3 : Plaidoyer

- Note de plaidoyer au Gouvernement Provincial pour la facilitation de l'accès à la terre pour les retournés spontanés qui désirent s'installer définitivement au Kasaï central avec pour résultat l'accord du chef de groupement pour l'installation 1800 retournés dans la localité de NKonko situé à 13 kilomètres de Kananga.
- Note de plaidoyer du cluster protection à l'attention des autorités pour la lutte contre l'impunité des auteurs des VBG, avec pour premier résultat, l'initiative de Mme la Ministre provinciale de la santé de la femme et du civisme de parcourir tous les forums de femmes pour une sensibilisation sur le mariage précoce. Elle a effectué le déplacement au centre de transit de Mugamba, le 24 octobre 2019 pour spécialement s'adresser aux rapatriés sur la thématique VBG.

### Section 4 : Activités réalisées et prévues

- ✓ Mission de suivi des projets financés par le Fond Humanitaire dans les territoires de Kapanga et Kamiji dans les Provinces du Kasaï Oriental et Lomami,
- ✓ 15 membres du GTPM à Mbuji Mayi ont été formés par le HCR sur le monitoring de protection et l'utilisation de l'outil kobo collect (outils Kobo toolbox). A cette occasion, 15 Tablettes ont été distribuées aux participants à cette formation ; l'objectif étant de renforcer la collecte des incidents de protection.
- ✓ Mission d'évaluation conjointe des besoins prévue dans les territoires de Dimbelenge et Demba ;
- ✓ Préparation de la célébration des seize jours d'activisme contre les VBG.
- ✓ Le NRC lead du groupe de travail LTP a formé 100 leaders communautaires sur les thématiques LTP
- ✓ L'UNFPA à travers son partenaire AEFID a mis à disposition 100 kits de dignité ainsi que des sensibilisations sur la santé de la reproduction à femmes rapatriées des deux précédents convois de retour d'Angola
- ✓ Formation à Kananga et Tshikapa de 30 membres du GTPM/Kobo Collect et distribution de 30 tablettes aux participants de la formation
- ✓ Elaboration des circuits de référencement PE pour les Zones de Santé de Luambo, Tshikaji, Kamonia, Kamako et Tshikapa

### Section 5 : Redevabilité envers les Populations Affectées

La réponse humanitaire bien qu'appréciée reste insuffisante et nécessite de plus en plus une attention soutenue de la part des acteurs humanitaires et des bailleurs de fonds. La population souhaite que la réponse soit orientée vers le développement et la résilience.

Il y a certains axes, comme par exemple l'axe Tshikapa -Luebo dans la province du Kasaï qui reste dépourvus d'intervention humanitaire du a la faible présence d'acteurs dans la zone malgré les alertes d'incidents rapportés des aires de santé de ladite zone. Sur les autres axes les paquets d'assistance couvrent les besoins des populations à une échelle réduite.

### Section 6 : Analyse

La situation des retournés spontanés risque de créer ou exacerber des conflits si les mesures efficaces d'accompagnement ne sont pas prises à temps par les autorités, dans le sens de la création de l'emploi, promotion des activités génératrices des revenus etc.

Les mouvements actuels de rapatriement risquent de raviver des tensions latentes entre groupes ethniques si des efforts conjugués aussi bien des autorités et des humanitaires ne précèdent pas les projets de réintégration des rapatriés dans les zones de retour.

Le cluster protection recommande aux acteurs opérationnels des différents secteurs de prendre en compte les rapatriés et les retournés comme cible dans les réponses planifiées. Le cluster protection fait aussi un appel aux acteurs de développement pour mener des activités d'appui à la réhabilitation des infrastructures routières particulièrement les axes Kananga – Munkamba - Katende - Lubunga (Base) - Bena Tshiadi - Muetshi/Kananga -

Mutoto - Demba - Bena Leka pour faciliter l'accès des humanitaires a certaines populations dans le besoin d'assistance.